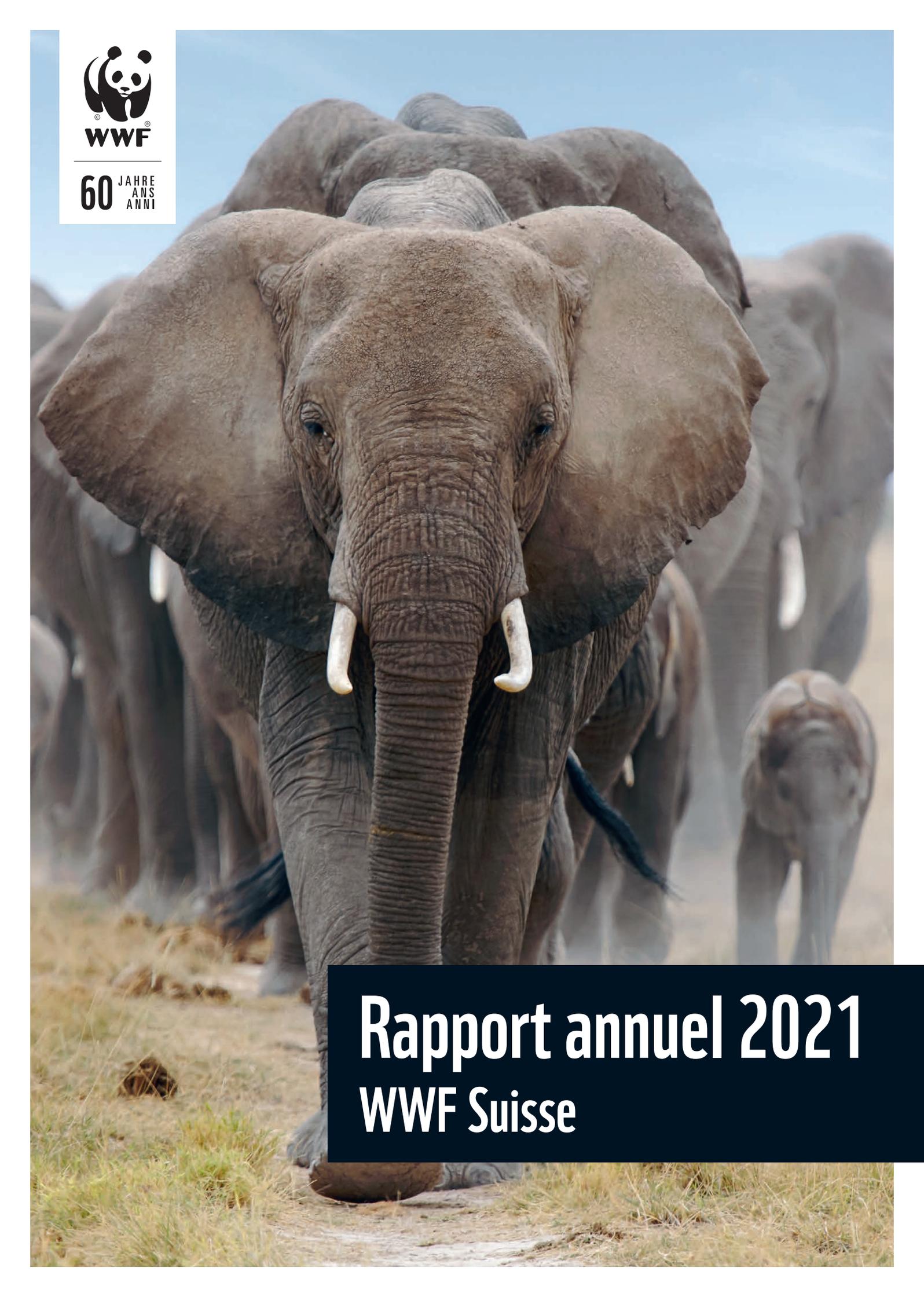




60 JAHRE
ANS
ANNI



Rapport annuel 2021

WWF Suisse

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective de l'exercice 2021



L'année 2021 n'a pas été facile pour de nombreuses personnes, en particulier dans les pays du Sud. Si la pandémie de coronavirus a compliqué notre travail, des troubles politiques, comme en Birmanie, ou la famine provoquée par la crise climatique à Madagascar, ont

encore aggravé la situation. En Suisse, le peuple s'est prononcé contre la loi sur le CO₂ et la politique agricole est bloquée. Mais la protection de l'environnement est un travail de longue haleine et l'immobilisme n'est pas une option pour le WWF. En effet, le prix à payer par la nature et par nous tous est bien trop élevé.

Nous sommes donc d'autant plus fiers des succès enregistrés en 2021. Notamment de la pétition du WWF contre la pollution plastique, signée par deux millions de personnes dans le monde. Le message a été entendu: en automne 2021, à l'occasion d'une conférence internationale des ministres, 119 pays ont promis de soutenir un cadre mondial qui doit permettre de prendre des mesures. En février

2022, l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement devra veiller à ce qu'un accord légalement contraignant voie le jour.

Pour protéger les forêts, le WWF et ses partenaires veillent à ce que celles-ci puissent repousser ou s'attèlent à les replanter. Les surfaces restaurées doivent retrouver leurs fonctions écologiques d'origine et assurer un revenu aux populations locales. En Bolivie, le WWF a par exemple aidé les coopératives locales à accéder au marché. Et comme vous pourrez le lire à la page 3, nous accordons une importance centrale à l'intégration des femmes dans les projets environnementaux. Je vous invite chaleureusement à en apprendre davantage sur notre travail en lisant ce rapport annuel.

L'an dernier, nous avons bénéficié d'un fort soutien. J'en suis reconnaissant et remercie les nombreux bénévoles, les donatrices et les donateurs, mais aussi nos partenaires et tous nos collaborateurs et collaboratrices. Sans vous et sans eux, nos projets ne seraient pas possibles, car la protection de l'environnement est toujours un travail d'équipe.

Thomas Vellacott
Directeur général du WWF Suisse

Contenu

| | | | |
|--------------------------------------|-------|---|---------|
| De l'énergie féminine pour la nature | 3 | Un dernier cadeau pour la nature | 12 |
| Les succès du WWF | 4 – 5 | Successions, institutions et fondations | 13 – 15 |
| L'impact des décisions financières | 6 – 7 | Nos partenaires | 16 |
| Le retour des arbres | 8 | Formation aux droits humains | 17 |
| Pour des océans sans plastique | 9 | Chiffres et finances | 18 |
| Lueur d'espoir pour les éléphants | 10 | Adresses, Direction/Conseil de fondation, certification et bilan écologique | 19 |
| Protéger les cours d'eau suisses | 11 | | |

De l'énergie féminine pour la nature

Pour mener à bien ses projets, le WWF mise de plus en plus sur les femmes. En effet, quand elles prennent les choses en main, toute la communauté et l'environnement en profitent.

Comme le dit un dicton africain: «Eduquer un homme, c'est éduquer un individu. Eduquer une femme, c'est éduquer un peuple.» Le WWF a donc choisi d'encourager et de renforcer les femmes dans ses projets puisque, contrairement aux hommes, elles restent généralement au village



© Justin Jin / WWF France

une fois formées. Et quand elles génèrent un revenu supplémentaire, elles l'investissent dans l'éducation et la santé de leurs enfants. Leur contribution au revenu du ménage consolide le rôle de toutes les femmes de la communauté villageoise. Plus sûres d'elles-mêmes, elles assument alors davantage de responsabilités.

Le projet «Barefoot College – Femmes de lumière» à Madagascar l'illustre à merveille: pendant cinq mois, des femmes des régions rurales sont formées à la technique de production d'électricité solaire, parfois à l'aide

d'images et de dessins, nombre d'entre elles ne sachant ni lire ni écrire. Elles sont alors en mesure de construire et d'installer des panneaux solaires, de les entretenir et de les réparer, et offrent à leurs villages éloignés l'accès à une électricité renouvelable. Certaines de ces mères et grand-mères âgées de 35 à 55 ans s'engagent à leur tour comme formatrices pour les nouvelles ingénieures solaires. Grâce à un «comité solaire» local, qui accueille aussi des hommes, elles garantissent l'approvisionnement en électricité de leur village à long terme. L'énergie solaire profite également à la nature, puisqu'elle remplace les lampes au kérosène, ce qui réduit les émissions de CO₂.

Un autre projet exemplaire est l'élevage de poissons sur le Mékong, entre la Thaïlande et le Laos. Le WWF s'est associé aux communautés villageoises locales pour aménager 24 zones de protection pour les poissons et en préserver les stocks. Pour la population locale, le poisson est la source de nourriture principale. Pourtant, depuis longtemps déjà, les pêcheurs constatent que leurs

filets sont de moins en moins remplis. Les femmes surtout s'intéressent aux sources de revenus alternatives. Avec l'équipe de projet du WWF, elles choisissent des activités comme la culture de légumes et de champignons ou la production d'engrais biologique. En gagnant leur vie, elles affirment leur position dans la société et voient la santé des membres de leur famille s'améliorer.

L'année 2021 du WWF: engagement dans le monde entier

Le WWF s'engage dans de nombreux projets aux côtés de la population locale et de partenaires. Certains de ses succès sont présentés sur cette carte.



Paraguay: une coalition de particuliers, de services étatiques, du WWF et d'autres ONG est parvenue à faire prolonger de dix ans l'interdiction de déforestation dans le pays. Il s'agit d'un pas important vers la protection du reste de la forêt atlantique, déjà mitée par l'agriculture et l'exploitation forestière.

Equateur: au nord de l'Amazonie, le WWF aide le peuple Achuar à faire valoir ses droits et à créer la première zone protégée d'Equateur mise en place à l'initiative d'une communauté autochtone.

Chili: le WWF a développé un système d'alerte qui repère les baleines qui se trouvent sur la trajectoire des bateaux. Les marins peuvent alors réduire leur vitesse pour limiter les risques de collision ainsi que les émissions sonores.

Antarctique: la pêche a été interdite dans une zone de 4500 km² au large d'Hope Bay afin d'améliorer la protection d'espèces menacées comme le manchot Adélie. Cette décision a été prise par l'industrie de la pêche en collaboration avec le WWF et d'autres organisations.

Depuis sa fondation, le WWF a réalisé plus de 13 000 projets, dans plus de 100 pays sur six continents. Plus de cinq millions de personnes y ont participé.

Suisse

Le WWF s'est imposé devant le Tribunal fédéral aux côtés d'autres organisations environnementales contre le club de modélisme d'Einsiedeln. Le marais de Rothenthurm, qui constitue un habitat précieux pour de nombreuses espèces animales et végétales, restera donc entièrement épargné du bruit et autres nuisances.

Dans le cadre du projet «Connexions naturelles», les bénévoles du WWF aident les agricultrices et agriculteurs à promouvoir la biodiversité dans nos paysages ruraux. Depuis le lancement du projet en juillet 2020, le WWF a mis en œuvre plus de 80 mesures écologiques avec plus de 65 familles d'agriculteurs.

Îles Féroé: avec le soutien du WWF, une start-up s'est lancée dans la culture d'algues à grande échelle. Les algues absorbent 35 fois plus de CO₂ que les forêts tropicales et peuvent en outre servir de fourrage au bétail.

Azerbaïdjan: dans le cadre d'un projet de réintroduction, le WWF est parvenu, cette année encore, à relâcher dans le Caucase des bisons provenant de zoos européens et réimplante ainsi l'espèce dans son milieu naturel.

Mongolie: Jusqu'à présent, on ignorait combien de léopards des neiges vivaient en Mongolie. En collaboration avec des scientifiques, des étudiants, des gardes forestiers et la population locale, le WWF a levé le voile sur ce mystère: la population de léopards des neiges est stable, avec 953 animaux.

Grèce: le gouvernement grec a pris des mesures pour éviter les collisions entre les bateaux et les vulnérables cachalots en Méditerranée. Ce succès est directement attribuable à la collaboration de longue date entre le WWF, ses partenaires, les autorités nationales et le secteur maritime.

Népal: depuis des années, le WWF travaille avec des organisations locales pour protéger le timide rhinocéros indien et son habitat, avec succès. Les effectifs de cette espèce menacée ont en effet augmenté de 16% par rapport à la dernière estimation en 2015. 752 rhinocéros indiens sillonnent désormais les forêts népalaises.

Australie: deux grandes sociétés d'assurance australiennes ont refusé de couvrir un projet de barrage qui inonderait une partie de la région des Montagnes Bleues, qui appartiennent au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette décision a été motivée par un rapport conjoint du WWF et de l'Initiative financière des Nations Unies pour l'environnement.

L'impact des décisions financières

Lorsqu'il s'agit de rendre l'économie plus respectueuse de l'environnement et du climat, la branche de la finance possède un important potentiel. De son côté, le WWF propose des solutions innovantes.

Les banques, assurances et caisses de pension jouent un rôle clé dans la protection du climat et de l'environnement. Lorsqu'elles placent du capital dans le secteur pétrolier, elles encouragent en effet les changements climatiques. Mais lorsqu'elles investissent dans des entreprises qui assainissent les bâtiments dans une optique écologique, elles contribuent à préserver notre planète pour les générations futures.

Actuellement, les instituts financiers se concentrent encore beaucoup trop sur des activités qui menacent la protection des espèces et aggravent la crise climatique. Pour que les choses changent, le WWF met en lumière l'aspect

peu durable des activités des banques, assurances et caisses de pension suisses. Pour assurer la transparence, il publie, comme en 2021, un classement des banques de détail. Dans le cadre de son initiative «Greening Financial Regulation», le WWF cherche la discussion avec les banques centrales et les autorités de surveillance des marchés financiers, afin de directement influencer les régulations internationales dans ce domaine. Enfin, avec ses partenaires, le WWF élabore des solutions pour une meilleure intégration des questions environnementales au secteur financier. Il développe par exemple une méthode d'évaluation des risques financiers liés à la perte de biodiversité.



© AscentXmedia / iStock

Interview avec Maud Abdelli, responsable de l'initiative «Greening Financial Regulation» au WWF Suisse:



© Fiona Berti / WWF Suisse

Maud, tu as travaillé dix ans pour la banque centrale française. Pourquoi as-tu rejoint le WWF Suisse?

Pendant la crise financière de 2008, je travaillais pour la Banque de France. J'ai rapidement compris que les concepts de durabilité devaient être intégrés aux mesures de régulation si nous voulions garantir la stabilité du système financier à long terme. Mais les banques centrales sont des cercles très fermés. Il est par exemple inimaginable qu'elles s'ouvrent aux experts de l'environnement. J'ai rejoint le WWF pour établir ce dialogue nécessaire de toute urgence entre ce monde fermé et les scientifiques de l'environnement.

Quel rôle les banques centrales peuvent-elles jouer dans la protection du climat et de la biodiversité?

Voici un exemple concret: quand les ressources naturelles se raréfient en raison des changements climatiques, leurs prix augmentent, ce qui influence la rentabilité des entreprises concernées. C'est une menace pour la stabilité du

système financier. Pourtant, la tâche d'une banque centrale est justement de garantir cette stabilité. Il serait donc logique qu'elle tienne compte des risques liés au réchauffement de la planète et à la perte de biodiversité.

Les choses sont-elles en train de bouger dans les banques centrales?

Pendant longtemps, il a été très difficile de prendre en compte les concepts de protection du climat au sein du Comité de Bâle sur le contrôle bancaire, le pendant du G20 en matière de réglementation bancaire. En 2017, huit banques centrales ont décidé de s'ouvrir à ces thèmes et de dialoguer avec le monde scientifique. C'est ainsi qu'est né le «Network for Greening the Financial System», auquel appartiennent désormais 95 banques centrales. Ensemble, elles ont convaincu le Comité de Bâle de reconnaître les changements climatiques comme un risque financier. C'est un succès de taille.

Quel est le but de l'initiative «Greening Financial Regulation» du WWF?

Cette initiative nous permet de poursuivre sur cette lancée. Nous voulons établir un dialogue constructif et convaincre le Comité de Bâle de tenir compte des risques financiers que représentent les changements climatiques et la perte de biodiversité et d'en mesurer les effets. Dans ce but, le WWF publie des rapports de recherche, montre les pratiques qui ont fait leurs preuves dans certaines banques centrales et présente les instruments déjà disponibles. Il nous reste beaucoup de chemin à faire, mais les progrès sont visibles. Je suis ravie de relever ce défi!

Informations complémentaires:

www.wwf.ch/finance

Le retour des arbres



© Luis Barreto / WWF UK

La restauration de forêts détruites bénéficie au climat, à la biodiversité et aux humains. Dans le cadre d'un mouvement mondial, le WWF a contribué à replanter 59 millions d'hectares de forêt depuis l'an 2000.

Déforestation, incendies, changements climatiques... Nos forêts sont sous pression aux quatre coins de la planète. Parfois complètement détruites, elles font aussi l'objet de dégradations croissantes. Il en résulte par exemple une baisse de la biodiversité dans les zones concernées, qui rend les forêts plus sujettes aux maladies et aux embrasements ou moins à même d'absorber le CO₂. Fait particulièrement préoccupant, près de la moitié des forêts mondiales est fortement menacée de dégradation.

Le WWF s'engage pour la renaturation des zones détruites ou dégradées, sans pour autant replanter à tort et à travers. Objectif principal: rendre aux forêts restaurées leur fonction écologique d'origine et améliorer les conditions de vie des populations qui les habitent. Le WWF travaille donc avec les gouvernements et le monde économique, mais aussi en étroite collaboration avec les communautés locales et les populations indigènes. C'est par exemple le cas dans la zone tampon de la réserve forestière d'Iténez, dans l'Amazonie bolivienne, où il s'agit d'améliorer les



«Il ne faut pas simplement plus d'arbres, mais les bons arbres au bon endroit et pour les bonnes raisons.»

Fran Raymond Price
Responsable Protection des forêts,
WWF International

chaînes de création de valeur du cacao, des noix du Brésil ou des pêcheurs, de soutenir les coopératives locales dans leur accès au marché et d'en faire des alliés solides pour la protection de la forêt.

Une surface boisée de la taille de la France

La démarche du WWF, de ses partenaires et de nombreux autres acteurs porte ses fruits: au cours des 20 dernières années, quelque 59 millions d'hectares ont ainsi repoussé ou été replantés dans le monde, soit la superficie de la France!

Pour des océans sans plastique



© Andrey Armyagov / Shutterstock, Geri Born

Une quantité invraisemblable de déchets plastiques pollue nos océans. Le WWF milite depuis des années pour des mesures mondiales efficaces contre ce sinistre et notre travail commence enfin à aboutir: à l'automne 2021, une réunion intergouvernementale s'est ainsi penchée sur le problème global des déchets plastiques.

Onze millions de tonnes de plastique atterrissent chaque année dans l'océan et présentent un grave danger pour les humains comme pour les animaux. La moitié des tortues de mer et 90% de tous les oiseaux marins ont déjà du plastique dans l'estomac. Les filets abandonnés et d'autres ustensiles de pêche perdus ou jetés à l'eau, qui représentent environ 10% des déchets plastiques, sont particulièrement dangereux et constituent des pièges mortels pour les animaux marins.

Chaque pays porte sa part de responsabilité dans la crise et doit donc contribuer à la résoudre. Seule une réponse mondiale, dans laquelle l'ensemble des gouvernements créent les conditions-cadres nécessaires, permettra d'en finir avec la pollution plastique. Le WWF a donc lancé une pétition exigeant un accord mondial, dans lequel les États membres de l'ONU s'engageraient à remplir des objectifs



«La crise du plastique est un problème global et doit être réglée comme telle: par un accord mondial et contraignant qui mettra un terme à cette pollution.»

Alice Eymard-Duvernay
Responsable de la conservation marine,
WWF Suisse

exigeants pour endiguer la pollution plastique. Notre demande a rencontré un vif succès puisque plus de 2 millions de personnes dans le monde ont signé la pétition!

La pétition du WWF fait bouger les choses

La pétition a fait bouger les choses. Une conférence interministérielle s'est ainsi tenue cet automne à l'invitation de l'Allemagne, de l'Equateur, du Ghana et du Vietnam. 119 États y ont soutenu l'idée d'un accord mondial contraignant, qui sera lancé lors de la 5^e Assemblée des Nations unies pour l'environnement en février 2022. Sur place, le WWF est aussi actif: à Donsol, aux Philippines, il a lancé un projet unique en son genre, faisant de la ville l'une des premières «Plastic Smart Cities» au monde.

Informations complémentaires: www.wwf.ch/plastique

Lueur d'espoir pour les éléphants



Voilà une excellente nouvelle: en 2021, les achats d'ivoire ont reculé pour la deuxième année consécutive en Chine. Une tendance qui redonne espoir et montre que le travail de longue haleine du WWF contre le braconnage et le commerce illégal de produits issus de la faune sauvage porte ses fruits.

Chaque année, des milliers d'éléphants sont tués en Afrique pour approvisionner le marché de l'ivoire, en premier lieu l'Asie. Le commerce international d'ivoire a beau être interdit depuis 1989, les transactions illégales restent florissantes, portées par la forte demande asiatique où les sculptures et l'artisanat à base d'ivoire sont considérés comme produits de luxe et symboles de statut social.

Le WWF lutte donc contre le braconnage et le commerce illégal d'espèces dans les zones protégées, mais aussi dans les pays de revente comme la Chine, où nous collaborons avec les gouvernements pour des mesures efficaces et menons des campagnes s'adressant directement aux consommateurs. Parmi les succès, on citera l'interdiction du commerce d'ivoire en Chine en 2017 ou la campagne «TravelIvoryFree», lancée dans toute l'Asie du Sud-Ouest par le WWF et une vingtaine d'autres organi-



«L'ivoire scelle le destin des éléphants. Il est donc essentiel d'endiguer la demande.»

Doris Calegari
Responsable de la protection des espèces,
WWF Suisse

sations. Ce projet pilote en matière de sensibilisation publique numérique envoie des messages ciblés géographiquement aux voyageurs se trouvant à proximité de marchés d'ivoire connus. Une vraie réussite, avec plus de 101 millions de personnes contactées en seulement 20 jours.

L'offre illégale d'ivoire faiblit également en ligne, car différentes grandes plateformes contrôlent mieux leurs sites et suppriment les annonces sous pression et avec l'aide du WWF.

En 2021, l'acquisition d'ivoire en Chine a reculé pour la deuxième année consécutive depuis l'interdiction, de plus de 50% par rapport à 2017. Cette tendance est un réel espoir!

Engagement pour les cours d'eau suisses

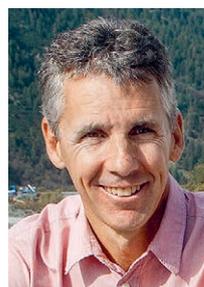


© Fabian Fopp / WWF Graubünden

Le nouveau label «Perle PLUS» distingue des ruisseaux et rivières hors du commun en Suisse et l'engagement de ceux qui en prennent soin. Un geste pour la nature et la population d'aujourd'hui et de demain.

L'image de la Suisse est marquée par des rivières et des ruisseaux sauvages et vivants. Ces habitats abritent une pléthore d'espèces animales et végétales et nous offrent des espaces de repos bienvenus. Malheureusement, ils sont fortement menacés et toujours plus rares: seuls 4% des cours d'eau suisses sont encore dans leur état d'origine. Rectifiés, canalisés ou morcelés par la construction de digues et de barrages, ils voient leur biodiversité décliner: près de la moitié des espèces vivant dans les eaux suisses sont sur liste rouge.

Pourtant, les instruments de la protection de la nature permettent de préserver les cours d'eau encore intacts. Pour les mettre en œuvre, le WWF mise sur une approche intégrée, qui englobe les processus politiques, la législation, la communication avec le public, l'éducation environnementale et des mesures volontaires. Le label «Perle PLUS» est l'instrument de protection le plus récent. L'association «Perles de rivière», cofondée par le WWF Suisse, distingue ainsi les ruisseaux et rivières na-



«Nous tenons à l'existence de ruisseaux et de rivières intacts. Nous sommes fiers d'avoir décroché la distinction «Perle PLUS» et profitons de l'occasion pour nous engager encore davantage en faveur de nos cours d'eau, sans pour autant attirer des flux de touristes dans le Val Bever.»

Fadri Guidon, président de la commune de Bever

turels, précieux pour l'écosystème, ainsi que l'engagement de ceux qui s'engagent bénévolement pour les protéger. Le label oblige les organismes responsables à préserver les perles de rivière certifiées pendant au moins cinq ans et à en améliorer l'état. La région est valorisée et la protection de la nature renforcée.

La Beverin et l'Ova Chamuera en Engadine, dans le canton des Grisons, sont les premières rivières à avoir reçu le label «Perle PLUS» en 2021. Cette année, jusqu'à trois nouveaux cours d'eau doivent être certifiés.

Un dernier cadeau pour la nature

Pour le WWF, les héritages et les legs ont une grande importance. En effet, faire un geste après leur disparition séduit de plus en plus de personnes.

Le WWF Suisse peut se targuer de plus de 60 ans d'expérience dans le travail environnemental à l'échelle mondiale. En tant que fondation certifiée Zewo, il garantit l'utilisation sérieuse et efficace des dons qu'il reçoit. De plus en plus de personnes choisissent de faire figurer le WWF sur leur testament. Ils offrent ainsi un merveilleux cadeau à la nature et une dernière bonne action en faveur de l'environnement. «Je suis très reconnaissant pour ces dons, car ils nous aident à atteindre les objectifs environnementaux importants que nous nous sommes fixés», explique Kurt Schmid, président du Conseil de fondation du WWF Suisse.

Pour certains, se faire à l'idée de la finalité de l'existence n'est pas facile. En planifiant leur succession, ces personnes s'assurent qu'elle sera réglée comme elles le souhaitent et que les êtres chers n'auront à se soucier de rien. «On s'interroge à juste titre sur ce qu'il doit advenir de tout ce que l'on a acquis en travaillant si dur», constate Kurt Schmid.

Il se peut que le moment venu d'en disposer, l'idée de soutenir une bonne cause, au-delà du cercle de ses proches, s'impose comme une solution idéale. Les membres de longue date et les donatrices et donateurs fidèles sont les plus enclins à faire figurer des fondations d'intérêt commun comme le WWF sur leur testament. Ce faisant, ils choisissent en connaissance de cause de consacrer une partie de leur fortune à la protection de l'environnement, pour une planète où les générations futures pourront vivre dans des conditions favorables.

Pour le WWF, ces fonds sont importants. «Les héritages et les legs sont le plus grand cadeau pour le WWF, la plus belle preuve de confiance à notre égard. Et quoi de plus merveilleux que de faire un geste au-delà de sa disparition?» demande Kurt Schmid, qui remercie tous les donateurs et donatrices du fond du cœur.



Kurt Schmid dirige le Conseil de fondation du WWF Suisse depuis 2016.

© Nik Hunger

CONSEILS GRATUITS

Au WWF Suisse, les donations et les héritages gagnent en importance. Ulrike Gminder, responsable des legs et des héritages, répond aux questions à ce sujet par écrit et conseille les personnes intéressées par téléphone ou lors d'un entretien. Sur demande, le WWF propose un premier entretien de conseil gratuit pour l'établissement d'un testament avec un avocat externe, spécialisé en droit de la succession.

Vous trouverez de plus amples informations sur les legs et héritages sur: www.wwf.ch/heritage

Merci de votre fidélité

Au cours de l'exercice 2021, le WWF a pu compter sur le généreux soutien de donatrices et donateurs, de testatrices et testateurs, de fondations et d'institutions publiques. Il les remercie de tout cœur pour leurs précieuses contributions, qui ont atteint un montant de près de 14 millions de francs. Vous trouverez dans les pages suivantes une sélection des dons et des projets soutenus.

Fondations et institutions publiques

Avec la **ville de Zurich**, le WWF permet à des femmes de la campagne birmane de suivre une formation dans la réalisation, la maintenance et la gestion de mini-réseaux électriques. L'électrification des villages leur offre également la chance de mettre en place des microentreprises. Cette évolution renforce la position des femmes dans la communauté et améliore les moyens d'existence de toute la population villageoise.

La **ville de Zurich**, les **fondations Pro Evolution et Leopold Bachmann** et le **Fonds Development & Climate chapeauté par la fondation faitière Succursus**, soutiennent aussi le projet du WWF «Barefoot College» à Madagascar, qui vise à former, en cinq mois, des femmes des campagnes à la technique solaire. Les participantes sont ensuite en mesure de construire des installations solaires, de les installer et d'en assurer l'entretien. Elles apportent l'électricité dans leurs villages et renforcent ainsi leur rôle dans la communauté.

La **fondation Pro Evolution** participe en outre au fonds de solidarité Corona pour Madagascar, mis en place par le WWF. Ce fonds permet de fournir des denrées alimentaires et des articles d'hygiène à certaines communautés villageoises dans les zones du projet. En parallèle, il mène une campagne d'information sur les mesures de protection contre le virus.

La **ville de Zurich** s'engage aux côtés du WWF contre la pollution plastique et pour la fondation d'entreprises sociales dans la ville côtière de Donsol, aux Philippines. L'objectif est de réduire l'impact sur l'environnement et de protéger la diversité marine dans la baie de Donsol.

La **ville de Zurich** finance par ailleurs les projets «Climate Smart Cities» au Guatemala ainsi que le projet «Global Youth» en Equateur et en Tanzanie.

Grâce à l'engagement de la **fondation Blue Planet – Virginia Böger X.X.**, le WWF est en mesure de mettre en œuvre ses projets de protection des océans, par exemple dans l'une des régions marines les plus riches en espèces au monde, le Triangle de Corail en Malaisie, ou encore au Chili avec la protection des baleines. A Venise et à Izmir, elle lutte contre la pollution des mers par le plastique. En outre, la fondation soutient depuis des années divers projets pour la préservation à long terme de la biodiversité au Tessin.

Grâce au **Fonds Protection des forêts tropicales de la fondation faitière Symphasis**, des zones de forêt pluviale particulièrement riches en espèces sont protégées à Madagascar. Le WWF forme la population locale à l'agriculture durable, adaptée au climat, et la soutient notamment dans la création de coopératives, afin de faciliter l'accès au marché.

Les **fondations Béatrice Ederer-Weber et Eckenstein-Geigy** s'engagent aux côtés du WWF en Amazonie colombienne. Pour protéger du déboisement la forêt tropicale de la zone tampon du parc national Chiribiquete, le WWF forme la population locale à l'agriculture et à la sylviculture durables et l'aide à replanter des arbres.

Avec la **fondation Eckenstein-Geigy**, le WWF protège les forêts exceptionnelles du sud-ouest de Madagascar du défrichement. Dans cette région, elle encourage la production et l'utilisation de cuisinières efficaces sur le plan énergétique et met en place, avec la population locale, des surfaces de reforestation pour le bois de chauffage et des systèmes agroforestiers.

En partenariat avec **MAVA, Fondation pour la Nature**, le WWF s'engage pour la protection et la valorisation des cours d'eau suisses, dans le cadre d'un programme global pour la protection de l'eau, et encourage ainsi la biodiversité.



© ulmann-photography

Nouveaux biotopes grâce aux bénévoles.

Pour le projet «Retour du saumon», le WWF bénéficie du soutien des **fondations Béatrice Ederer-Weber** et **Ernst Göhner** et de l'**Office fédéral de l'environnement**. Avec le saumon comme espèce emblématique, il fait la promotion de la biodiversité et, en particulier, de la revitalisation des ruisseaux et rivières sur le Plateau suisse.

Aux côtés de la **fondation Pancivis**, le WWF s'engage pour la protection et la valorisation des marais et pour une exploitation proche de la nature des rives de la Tisza, en Hongrie. La sensibilisation et l'implication de la population sont un élément important de ce projet.

Dans la région transfrontalière du Mékong, entre le Laos et la Thaïlande, le WWF bénéficie du soutien des **fondations Drittes Millennium** et **Béatrice Ederer-Weber**, ainsi que de la **ville de Zurich**. Avec les communautés villageoises et les autorités, l'organisation crée sur place des zones de protection pour les poissons, qui sont gérées et contrôlées par la population locale, en régie propre. Il encourage également des sources de revenus parallèles, afin de préserver à long terme l'écosystème et, plus particulièrement, les stocks de poissons, nécessaires à la subsistance de la population.

Aidé de la **fondation Dätwyler**, le WWF améliore l'habitat de la belette sur les terres cultivées du canton d'Uri et assure ainsi sa survie. De nombreuses autres espèces animales et végétales profitent de ces mesures.

Avec le projet «Making Biodiversity Fly Again», le WWF améliore les habitats des oiseaux menacés de disparition dans les Alpes suisses, parmi lesquels la huppe fasciée, le grand tétras et le tarier des prés, tout en encourageant la biodiversité dans les régions concernées. Il peut compter, dans ce cadre, sur l'aide de la **Fondazione La Lomellina**.

La **McCall MacBain Foundation** s'engage aux côtés du WWF pour le projet «Connexions naturelles». Des bénévoles aident à valoriser écologiquement des parcelles agricoles en Suisse, créant de nouveaux habitats, en particulier pour les oiseaux, les petits mammifères, les amphibiens, les reptiles et les insectes. En plus de promouvoir la biodiversité, ce projet contribue à une agriculture plus durable à l'avenir.

Le WWF et les **fondations Temperatio** et **Lazarus** partagent un objectif commun, celui de protéger durablement la population de léopards dans le Caucase et, surtout, de la faire croître. Le travail sur le terrain vise à sensibiliser la population et à étendre et connecter les zones protégées. Des patrouilles protègent en outre les animaux du braconnage.

Après les terribles incendies qui ont ravagé l'Australie en 2019/2020, le WWF et la **fondation Boguth-Jonak** s'engagent pour les koalas et leurs biotopes dévastés. Ensemble, ils soutiennent des organisations régionales qui situent les koalas dans les zones touchées, leur apportent de la nourriture et les soignent.

En partenariat avec la **fondation Pro Evolution**, le WWF réalise depuis des années divers projets, tant au niveau national que régional, dans le but de faire progresser la transition énergétique en Suisse. Cette année, il a reçu pour son travail en faveur du climat à l'échelle nationale de l'aide des **fondations Clima Now** et **MAVA, Fondation pour la Nature**.

Le WWF œuvre, à travers différents projets, à la transformation mondiale du secteur financier. Il est soutenu par les **fondations Minerva** et **Pro Evolution** dans cet effort.

Grâce à la **fondation Margarethe und Rudolf Gsell**, il a pu réaliser le programme «Stellennetz Plus» en 2021 également. Dix jeunes chercheurs et chercheuses ont pu ainsi bénéficier au sein du WWF d'une première expérience pratique dans leur domaine de compétence. En échange, le WWF profite des idées nouvelles insufflées par ces jeunes qui lui apportent par ailleurs une aide précieuse dans son travail.

En partenariat avec la **fondation Mercator Suisse**, le WWF encourage les enseignants de toute la Suisse à donner leurs cours à l'extérieur plus souvent. En ayant l'occasion d'apprendre dans et de la nature, les élèves sont plus enclins à la respecter. La **fondation Mercator Suisse** et la **fondation Hamasil** ont en outre permis le lancement d'une plateforme baptisée «One Planet Lab», qui réunit le savoir et présente aux acteurs de l'économie et de la société des solutions ménageant les ressources.

Les **fondations Erlenmeyer** et **Temperatio** ont participé, dans une mesure décisive, au programme d'ur-

gence lancé en Namibie en raison de la pandémie de coronavirus. Son objectif est d'assurer les succès de ces dernières décennies dans la protection des espèces, fruit d'un dur labeur, et les revenus de la population sur place. En effet, les recettes du tourisme, réduites à zéro par la pandémie, permettaient jusqu'à présent à la Namibie de financer les mesures de protection de la nature. Sans celles-ci, l'existence des humains et de la faune sauvage est menacée.



En Namibie se trouve la zone aride la plus riche en biodiversité au monde.

© Ya Momatuk and John Eastcott / Minden Pictures

Successions

Pour le WWF, les héritages et les legs ont une grande signification. Ils nous aident en effet à nous engager pour les générations futures, afin de préserver la biodiversité et de veiller à l'utilisation raisonnée des ressources naturelles.

Outre la famille et les amis, des organisations d'intérêt public comme le WWF Suisse peuvent aussi être couchées sur un testament. Le WWF est exonéré de l'impôt sur les successions et les donations. Les dons reçus sous cette forme profitent donc entièrement à la protection de la nature et de l'environnement.

Le WWF est profondément redevable à ses généreux donateurs et gardera d'eux un souvenir reconnaissant.

Nos partenaires

Partenariats stratégiques

Coop Société Coopérative
Fédération des coopératives Migros

Partenaires

Bell Suisse SA
bio-Familia
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Denner
Emmi
Feldschlösschen
Groupe VELUX
H&M
IWB
Lidl Suisse
Micarna SA
Salt
SV Group
Zürcher Kantonalbank

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur wwf.ch/entreprises

Fondations

(à partir de CHF 20 000.–)

Blue Planet –
Virginia Böger Fondation X.X.
Fondation Béatrice Ederer-Weber
Fondation Boguth-Jonak
Fondation Clima Now
Fondation Dätwyler
Fondation Drittes Millennium
Fondation Eckenstein-Geigy
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Hamasil
Fondation Hubert Looser
Fondation Lazarus
Fondation Leopold Bachmann
Fondation Margarethe und Rudolf Gsell
Fondation Mercator Suisse
Fondation Minerva
Fondation Pancivis
Fondation Pro Evolution
Fondation Temperatio
Fondazione La Lomellina
Fonds Development & Climate
chapeauté par la fondation faïtière
Succursus
Fonds Protection des forêts tropicales
chapeauté par la fondation faïtière
Symphasis
Landscape Resilience Fund
MAVA, Fondation pour la Nature
McCall MacBain Foundation
Oak Foundation

Contributions des pouvoirs publics

Direction du développement et de la coopération DDC, Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Office fédéral de l'environnement, OFEV
Office fédéral des assurance sociales, OFAS
Ville de Zurich

Organisations partenaires

(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif)

Alliance Agraire
Agence Suisse pour l'efficacité énergétique S.A.F.E.
Agenda 21 pour l'eau
Alliance climatique suisse
Alliance-environnement
Association «Loi sur la chasse NON»
Association pour une énergie respectueuse de l'environnement VUE
CESAR, Coalition environnement et santé pour un transport aérien responsable
CoalitionEducation ONG
Comité oui à la loi CO₂
Energie Zukunft Schweiz
Fondation pour une agriculture durable
Fondation pro Gypaète
Fondation Sanu Durabilitas
Forest Stewardship Council (FSC) Suisse
FUB, Conférence suisse de l'EE
GEASI
Go for Impact
Gold Standard Foundation
Greenbuzz Zurich
Impact Hub
Institut d'économie et d'écologie de l'université de Saint-Gall (IWÖ-HSG)
Landscape Resilience Fund
OdA Umwelt
OPEN – One planet education networks
Project X
Réseau suisse pour le soja
Sanu Future Learning AG
SDSN Switzerland
Tandem Spicchi di vacanze

Formation aux droits humains

L'an dernier, le WWF Suisse a développé un cours sur le thème de la «Diligence en matière de droits humains» dans les projets de protection de la nature, destiné aux formatrices et formateurs du WWF. Plus de 150 participants et près de 30 bureaux du WWF dans le monde l'ont suivi.

Comment le WWF veille-t-il, dans ces projets, au respect des droits des peuples indigènes, mais aussi à leur promotion? Comment peut-on mettre sur pied et entretenir un mécanisme de plainte efficace? Quels sont les défis particuliers liés au respect des droits humains dans les pays où se déroulent les projets, et qui sont souvent en proie à des conflits? Pour le WWF, il est clair que le développement de compétences dans ce domaine est central, tant chez les collaborateurs locaux du WWF que dans les organisations partenaires sur place. Sans cela en effet, il est difficile d'accorder au devoir de diligence en matière de droits humains la place qu'il mérite dans les projets de protection de la nature.

C'est pourquoi l'an dernier, le WWF Suisse, le WWF Grande-Bretagne et le WWF Allemagne ont développé un cours de trois heures sur ce thème. Plus de 150 participants et près de 30 bureaux du WWF en Asie, dans le Pacifique et en Afrique l'ont suivi. Une équipe de formatrices et de formateurs du WWF sur le thème des droits humains a ainsi été constituée. Les documents de formation ainsi que le manuel correspondant destiné aux formateurs sont aujourd'hui utilisés par les bureaux du WWF du monde entier pour former leurs collaborateurs impliqués dans le développement et la réalisation de projets de protection de la nature.

En plus de l'acquisition de nouvelles connaissances, ce cours offre un cadre d'apprentissage commun et laisse place à l'introspection. Car que l'on soit en Birmanie, au Cameroun, au Pakistan ou en Nouvelle-Zélande, les collaborateurs du WWF se heurtent bien souvent à des défis similaires et à des questions relatives aux droits humains dans les projets de défense de la nature. Le cours permet d'éclairer ces défis sous différentes perspectives, d'apprendre les uns des autres et de développer des idées communes pour la mise en œuvre sur le terrain. Le déve-



© Kairine Agner / WWF US

veloppement de formations sur le même thème pour les organisations partenaires est prévu en 2022. En effet, des approches durables visant le respect et la promotion des droits humains dans les pays qui accueillent des projets du WWF ne sont possibles que si le savoir est transmis aux acteurs locaux et que ceux-ci peuvent participer aux décisions.

Informations complémentaires au sujet de la protection des droits humains: www.wwf.ch/fr/droitshumains

Le WWF en chiffres

Notre bilan financier est positif, c'est pourquoi nous tenons à remercier de tout cœur toutes les personnes qui nous ont soutenus. C'est ainsi que nous avons pu, durant cet exercice aussi, mettre en place avec succès des programmes et projets pour la protection de l'environnement.

Bilan

| (en CHF 1000) | 30.6.2021 | | 30.6.2020 | |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Liquidités et titres | 33 786 | 65.7 % | 31 652 | 65.6 % |
| Créances | 5 224 | 10.2 % | 4 141 | 8.6 % |
| Stocks | 152 | 0.3 % | 147 | 0.3 % |
| Actifs transitoires | 1 509 | 2.9 % | 1 055 | 2.2 % |
| Total actifs circulants | 40 671 | 79.0 % | 36 995 | 76.6 % |
| Placements financiers et participations | 641 | 1.2 % | 745 | 1.5 % |
| Immobilisations corporelles | 10 050 | 19.5 % | 10 423 | 21.6 % |
| Biens immatériels | 92 | 0.2 % | 106 | 0.2 % |
| Total actifs immobilisés | 10 783 | 21.0 % | 11 274 | 23.4 % |
| Total actifs | 51 454 | 100 % | 48 269 | 100 % |
| Capitaux exigibles à court terme | 13 052 | 25.4 % | 10 073 | 20.9 % |
| Fonds liés | 4 347 | 8.4 % | 4 709 | 9.8 % |
| Capitaux propres | 34 055 | 66.2 % | 33 486 | 69.4 % |
| Total passifs | 51 454 | 100 % | 48 269 | 100 % |

Compte d'exploitation

| (en CHF 1000, du 1.7 au 30.6) | 2020/21 | | 2019/20 | |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Donations reçues | 45 058 | 84.8 % | 41 286 | 88.9 % |
| Contributions du secteur public | 1 519 | 2.9 % | 366 | 0.8 % |
| Services et autres produits | 6 542 | 12.3 % | 4 798 | 10.3 % |
| Total produits | 53 120 | 100 % | 46 450 | 100 % |
| Programmes et projets de protection de l'environnement | 40 321 | 73.6 % | 35 277 | 74.2 % |
| Fundraising et communication | 12 196 | 22.3 % | 9 939 | 20.9 % |
| Administration | 2 234 | 4.1 % | 2 317 | 4.9 % |
| Total charges liées aux prestations | 54 750 | 100 % | 47 533 | 100 % |
| Résultat d'exploitation | -1 630 | -3.0 % | -1 083 | -2.3 % |
| Résultat financier et impôts | 1 836 | 3.4 % | -145 | -0.3 % |
| Autres résultats | 0 | 0.0 % | 11 | 0.0 % |
| Résultat avant flux de fonds et de capitaux | 206 | 0.4 % | -1 217 | -2.6 % |
| Modification des avoirs du fonds | 362 | 1 % | -1 792 | -4.0 % |
| Résultat annuel | 568 | 1.0 % | -3 009 | -6.3 % |

Environ 219 personnes travaillent au WWF Suisse. Plus de 7900 bénévoles sont engagés auprès du WWF Suisse et des sections cantonales. Environ 297 000 membres et donateurs lui apportent un soutien financier. Nous vous en remercions tous chaleureusement!

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2020/21 révisés par BDO AG. Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur wwf.ch/rapportannuel.

Conseil de fondation

Président

Kurt Schmid
Entrepreneur social

Membres

Anna Deplazes Zemp
Ethicienne et biologiste

David N. Bresch
Physicien

Josef Bieri
Spécialiste bancaire dipl.

Leonie Brühlmann
Economiste d'entreprise

Lorena Perrin Kreis
Entrepreneure

Martine Rahier
Professeure d'écologie animale et
d'entomologie

Ueli Winzenried
Economiste d'entreprise

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation

Direction

Directeur général

Thomas Vellacott

Membres

Catherine Martinson
Responsable Communities and Projects
for Nature

Elgin Brunner
Responsable Transformational Programmes

Gian-Reto Raselli
Responsable Marketing

Markus Schwingruber
Responsable Finance & Operations

Myriam Stucki
Responsable Corporate Communications

Simone Stambach
Responsable Global Network Development

Certification

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent mis à leur disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage en faveur de la protection de l'environnement à tous les niveaux, également dans le cadre de sa propre activité. C'est pourquoi il dresse chaque année un bilan écologique le concernant spécifiquement. Le bilan écologique est consultable à l'adresse wwf.ch/rapportannuel (en allemand uniquement).

Adresses

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
wwf.ch/contact
Dons: CP 80-470-3

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
wwf.ch/kontakt
Dons: PC 80-470-3

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
wwf.ch/contatto
Dons: CP 80-470-3



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.